

L'ALSACE

Jeudi 31 mai 2007

Atelier choral à RIXHEIM

Musique Fawzy Al-Aiedy, tisseur de cultures

Le musicien d'origine irakienne Fawzy Al-Aiedy se produira le 21 juin au Trèfle à Rixheim. En marge de son concert, il a accepté de rencontrer des enfants pour leur apprendre des chants en français et en alsacien, pour lesquels il a écrit une version arabe.

« Vous connaissez l'alsacien ? On va chanter en alsacien, mais aussi en français et en arabe ! », explique Fawzy Al-Aiedy à une trentaine d'enfants rassemblés dans une salle d'activités de la Passerelle à Rixheim.

En octobre dernier, le musicien irakien a créé son nouveau spectacle intitulé *Noces Bayna*, construit autour de l'idée du miroir. Il s'est plongé dans le répertoire des vieilles chansons populaires de différentes régions françaises et a inventé pour une douzaine de titres une petite sœur orientale écrite sur une

même grille harmonique, avec des paroles en arabe.

Dans la langue arabe, « Bayna » signifie « entre les deux ».

À travers ce mariage de deux cultures, le musicien de *Paris-Bagdad* poursuit son chemin de paix. « *L'idée est partie d'une rencontre avec un joueur de cornemuse, Jean Blanchard. Je trouvais que sa musique fonctionnait bien avec mon oud...* »

Fawzy Al-Aiedy a écrit une première version personnelle, les résultats étant concluants, les autres ont suivi. « *À travers la*

musique et la culture, on peut faire dialoguer les gens. Cela permet des rencontres humaines, tout simplement. »

Les enfants l'ont parfaitement admis. Toutes origines confondues, ils sont entrés immédiatement dans le jeu de miroir musical.

Trois morceaux au menu de cette première rencontre, *La Tricotée*, un rondeau anonyme du XV^e siècle à la fois étrange à leurs oreilles et facile ; *J'ai un oiseau qui vole*, approche poétique de la liberté des troubadours ; *M'en revenant des noces*, une version peu connue d'*À la Claire fontaine*.

En deux tours d'horloge, les chanteurs en herbe ont à peu près assimilé musiques et paroles, en français comme en arabe, grâce aux vertus de la phonétique mais aussi pour une bonne moitié d'entre-eux, grâce à une double culture qui facilite l'apprentissage. « *Moi, je crois que j'ai déjà entendu cette chanson*, explique un gamin à la première audition. *Je viens d'Algérie et je connais quelques musiques arabes.* »

Ils travailleront encore avec Fawzy Al-Aiedy deux mercredis matins. Au bout de leurs efforts, peut-être, en guise de récompense, ils monteront sur la scène du Trèfle le soir du 21 juin, devant un vrai public, en prélude au concert du maître.



Hier matin, Fawzy Al-Aiedy a rencontré pour la première fois les enfants à la Passerelle. Jean-Paul Domb

Frédérique Meichler